

## **Notre Père (3) : Que ton nom soit sanctifié...**

### Lecture : Matthieu 6

*7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

*8 Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

*9 Voici donc comment vous devez prier :*

*Notre Père qui es aux cieux*

*Que ton nom soit sanctifié*

*Que ton règne vienne...*

### Prédication

Je poursuis ce matin notre méditation du *Notre Père*, avec cette troisième phrase :  
« Que ton règne vienne... »

Qu'est-ce que le « règne de Dieu », notamment dans ce monde où nous sommes, qu'est-ce que cela signifie pour nous concrètement ?

Je ne vous cache pas que cette phrase ainsi que la suivante (que ta volonté soit faite...) font partie de l'un des sujets « théologiques » les plus compliqués, les plus difficiles à expliquer, car cela nous conduit entre autres à comprendre comment Dieu dirige le monde, comment il règne.

Or, j'ai rappelé dimanche dernier (à propos de « que ton nom soit sanctifié ») que nous n'avons qu'une connaissance limitée sur Dieu et de son règne, parce que nous ne sommes que des êtres humains, et Dieu est... Dieu ! le Dieu saint, le Dieu « à part » ! Le Dieu qui nous dépasse infiniment !

Je relis donc en introduction ce texte de Paul aux Romains :

### Romains 11.33-36

*« Que la richesse de Dieu est immense ! Que sa sagesse et sa connaissance sont profondes ! Qui pourrait expliquer ses décisions ? Qui pourrait comprendre ses plans ? Comme le déclare l'Écriture : « Qui connaît la pensée du Seigneur ? Qui peut être son conseiller ? Qui a pu le premier lui donner quelque chose, pour recevoir de lui un paiement en retour ? » Car tout vient de lui, tout existe par lui et pour lui. A Dieu soit la gloire pour toujours ! Amen. »*

Nous allons tout de même essayer de comprendre ce que signifie cette « prière » :  
« Que ton règne vienne... », car c'est bien une prière, et au fond, nous n'avons pas besoin de tout comprendre, mais simplement de prier en plaçant notre foi, notre confiance en Dieu.

## **1. Le règne de Dieu**

Lorsque nous parlons du règne, nous parlons bien sûr du Roi : le Règne de Dieu est souvent appelé, dans les Évangiles, le « Royaume des cieux » ou le « Royaume de Dieu ».

Dieu est le Souverain, le Seigneur, il règne sur ce monde, et même sur l'univers, c'est un fait : rien ne lui échappe, pas le moindre détail, « il compte même tous les cheveux de notre tête », enseigne Jésus ! (Matthieu 10.30).

Rien de ce que nous percevons comme « bien » ou comme « mal », rien de ce qui arrive dans ce monde, ou de ce qui nous arrive dans notre histoire personnelle, ne lui est étranger, ou indifférent.

Comme je l'ai précisé, Dieu n'est pas l'auteur du mal, il ne veut pas le mal, la souffrance, la mort ; il est un Dieu d'amour, de vie, de joie, de paix !

Mais le mystère pour nous, c'est que Dieu « permet » le mal, pour une raison qui nous échappe, sans en être l'auteur.

Le mot « permettre » n'est peut-être pas le meilleur, mais cela nous aide au moins à comprendre que ce mal et cette souffrance n'échappent pas à Dieu, car il reste « en contrôle », comme on dit parfois, il nous invite à lui faire confiance dans toutes les situations, même les pires, comme en témoignent beaucoup de psaumes de la Bible, par exemple, et comme nous l'avons vu, entre autres, avec le prophète Habakuk.

Notre prière va donc prendre trois sens qui se recoupent : nous prions pour que le Règne de Dieu vienne dans ce monde, aujourd'hui (depuis deux mille ans !), et cela peut avoir deux sens : d'abord dans nos vies personnelles, et dans celles des autres ; et bien sûr nous attendons toujours que le règne de Dieu soit parfaitement établi, ce qui sera le cas lorsque Jésus reviendra dans la gloire, dans le « nouveau monde ».

## **2. Le Règne de Dieu dans notre vie**

Lorsque nous croyons que Jésus est notre *Sauveur*, nous acceptons aussi son règne sur nous, sur toute notre vie, nous le reconnaissons également comme notre *Seigneur*.

Dieu, « notre Père » nous fait « naître » à la vie (spirituelle) par la foi en Jésus son Fils, et par son Esprit. Il nous permet d'être en communion avec lui grâce à ce que Jésus a accompli pour nous en mourant sur la croix pour prendre sur lui le jugement de Dieu que nous méritions ; Jésus est revenu à la vie pour nous rendre ce « salut », cette vie accessible, si toutefois nous l'acceptons, si nous entrons par cette « porte étroite », par la foi en Jésus (qui est lui-même « la Porte », Jean 10).

C'est donc ce que Jésus a fait pour nous qui nous permet d'être « sauvés », d'être entièrement pardonnés et justifiés de toutes nos fautes, afin que nous puissions vivre pleinement avec Dieu, sans obstacle, du moins encore en partie dans ce monde, et bientôt de façon parfaite et définitive, éternelle...

Lorsque nous nous tournons vers le Seigneur (conversion), nous reconnaissons que ce n'est plus nous qui sommes notre propre « seigneur », ce n'est plus nous seuls qui décidons ce qui est bien ou mal, nous basons notre vie sur Dieu, nous nous conformons à ce que nous appelons « la volonté de Dieu », cette volonté qui nous est révélée dans sa Parole, en particulier dans les « 10 commandements ».

Cette nouvelle attitude peut se résumer en deux phrases : nous voulons désormais « aimer Dieu de tout notre cœur », et « aimer notre prochain comme nous-mêmes »,

autant qu'il est possible, puisque c'est ce qui nous permet d'obéir pleinement à la loi de Dieu, à sa volonté (nous en reparlerons dimanche prochain !).

Nous pouvons faire le lien ici avec la phrase précédente : « Que ton nom soit sanctifié » : si nous croyons au Dieu saint, au Dieu unique et « à part », au seul vrai Dieu, alors nous devons aussi nous conduire comme des « saints », c'est-à-dire comme des enfants de notre Père, des enfants adoptés par notre Père, qui lui appartiennent, qui lui sont consacrés : c'est la définition de la sainteté.

Cela doit se traduire bien sûr dans tous les aspects, tous les domaines de notre vie. Nous vivons comme des hommes et des femmes un peu « à part », dans le sens où nos choix sont guidés par l'amour pour Dieu et pour notre prochain, par ce que Dieu considère comme « bien », « bon », « juste ». C'est de cette façon que nous laissons Dieu régner sur nous, nous lui laissons sa place de Seigneur !

Notre prière, c'est donc d'abord : « Que ton règne vienne sur moi, de plus en plus chaque jour ; que tu règues en moi... » C'est aussi ce qu'on appelle la « sanctification ».

### **3. Le Règne de Dieu sur les autres**

Que ton règne vienne : nous adressons cette prière au Seigneur pour que son règne s'étende dans ce monde, pour que des hommes et des femmes partout dans le monde le reconnaissent comme le Seigneur.

Et pour cela, bien sûr, Dieu le Père agit par son Esprit pour se révéler, pour révéler son amour, d'abord à travers sa création, à travers laquelle il se révèle en partie, mais Dieu a surtout manifesté son amour à travers Jésus, Dieu le Fils qui s'est fait homme et qui a donné sa vie par amour pour tous les êtres humains.

Dieu « ouvre l'intelligence et le cœur », selon l'expression biblique, il « parle » dans les consciences, il aide les êtres humains à comprendre qui il est et ce qu'il attend d'eux ; il leur montre qu'ils ne sont pas parfaits, et qu'ils sont indignes de vivre avec lui ; il leur montre qu'ils doivent se réconcilier avec lui par la foi en Jésus et changer de vie.

Mais ce témoignage de Dieu passe aussi par le témoignage de ses enfants. C'est ce que nous appelons « l'évangélisation ».

Nous annonçons l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus, le Christ, le Messie, nous parlons de Jésus qui a révélé l'amour de Dieu et qui a remporté la victoire sur le mal et la mort.

Notre témoignage passe aussi par notre attitude, comme nous venons de le dire : l'un ne va pas sans l'autre, il faut les paroles, mais aussi les actes !

Il y a encore quelques années, beaucoup de chrétiens avaient une vision claire de la nécessité de partager cet Évangile, cette Bonne Nouvelle, car ils savaient que sans Dieu, il est impossible d'avoir la vraie vie ; ils avaient la ferme conviction que cette vie n'était accessible que dans la foi en Jésus qui a déclaré : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie », le seul qui mène au Père, à « Notre Père » (Jean 14.6).

Nous vivons dans un contexte de grande confusion, où l'on nous affirme sans cesse que « tous les chemins mènent à Dieu », que toute les religions se valent, qu'il n'y a

pas de vérité unique, etc. Et les chrétiens se laissent gagner ici et là par ce « relativisme », cette confusion.

Bien sûr, nous respectons l'opinion de tout être humain, qui reste libre de croire et de penser ce qu'il veut. Mais pour autant, l'Évangile n'a pas changé, c'est toujours cette Bonne Nouvelle que nous devons annoncer, enseigner et vivre, car sans la foi en Jésus, nous n'avons pas la vie, et il n'y a aucun autre « nom », aucun autre « Jésus », qui nous ait été donné pour nous sauver du mal et de la mort, pour effacer nos fautes et nous permettre de nous réconcilier avec Dieu, comme le dit Pierre à ses concitoyens au premier siècle : « *Le salut ne s'obtient qu'en Jésus, le Messie, car, nulle part dans le monde entier, Dieu n'a donné aux êtres humains quelqu'un d'autre par qui nous pourrions être sauvés.* » (Actes 4.12).

En sommes-nous convaincus ? Est-ce que nous n'avons pas un peu « perdu notre premier amour », pour Dieu et pour notre prochain ?

J'aimerais citer un passage d'un livre que je suis en train de lire, *Chrétiens de l'ombre*, de Frère André (ed Portes Ouvertes et LLB, 2007). Cet homme a voyagé d'abord dans les pays de l'est, puis dans les pays musulmans, pour aider les chrétiens à vivre leur foi le plus souvent dans un contexte de persécution, dans des pays où il est difficile, voire interdit d'être chrétien.

Dans ce livre, un responsable d'une Église s'adresse à Frère André pour parler de son désir de partager davantage l'Évangile dans son pays (on ne sait pas exactement lequel, probablement au Moyen-Orient), voici ce qu'il dit :

« Il ne reste à l'Église qu'une seule possibilité si elle veut avoir un impact sur la communauté musulmane...

- C'est quoi ? (demande Frère André).

- L'amour. Après de longues années de guerres et de persécution, les chrétiens n'arrivent plus à considérer les musulmans comme un peuple que Dieu aime et pour lequel Jésus, le Christ, est mort. Les chrétiens ont besoin d'être à nouveau remplis du Saint-Esprit pour aimer ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. Et la plus grande expression de l'amour, c'est de partager avec eux la chose la plus précieuse que possède un chrétien, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. »

Cet homme ajoute à la fin que si les chrétiens sont vraiment « sel et lumière », et que leur témoignage est efficace, il ne faudra alors pas s'étonner qu'ils soient de nouveau persécutés... (p. 73).

Cela nous donne à réfléchir, et peut-être allons-nous en effet réfléchir un peu plus avant de continuer à prier « Que ton règne vienne », car cela peut nous engager plus loin qu'on ne le pense ! Il est bien de réaliser que certains chrétiens s'engagent au point de risquer leur vie (et non celle des autres) pour être les témoins de l'Évangile, de leur foi en Jésus, dans leur pays.

Si l'on veut « changer la société », le meilleur moyen reste d'annoncer l'Évangile pour que le cœur de l'être humain change... C'est de cette façon – et celle-là seule – que Dieu peut élargir son règne dans ce monde, avec des conséquences positives pour la société. Beaucoup d'œuvres sociales (Armée du Salut, Mission populaire, etc.) ont commencé sous l'impulsion d'hommes et de femmes qui ont voulu partager l'Évangile, tout en venant en aide aux plus faibles, au plus démunis...

Quels « risques » sommes-nous prêts à prendre pour être les témoins de notre Sauveur et de notre Seigneur auprès de nos familles, nos amis, nos collègues, nos voisins... ? Quels « risques » sommes-nous prêts à prendre collectivement, en tant que communauté locale, pour témoigner de notre foi dans notre quartier ?

### **3. Que ton règne vienne sur le monde entier**

Enfin, cette prière « Que ton règne vienne » est aussi tournée vers l'avenir, elle évoque notre espérance de voir un jour toute la création réconciliée avec Dieu, une création entièrement renouvelée, régénérée par Dieu lui-même, lors du retour du Seigneur Jésus dans la gloire.

Notre foi et notre espérance doivent paraître un peu « bizarres », voire un peu « folles » pour ceux qui ne les partagent pas, mais elles reposent sur la promesse de Dieu, de Jésus lui-même : « Il reviendra un jour pour juger les vivants et les morts », et pour établir son règne de paix dans ce monde. Jésus, le « Fidèle et le Véritable » (Apocalypse 3.14 et 19.11) tiendra sa promesse !

Nous attendons ce grand Jour, un jour sans doute terrible pour ceux qui refusent de le reconnaître comme le Sauveur et Seigneur, mais un jour de joie et de paix pour ceux qui l'attendent en vue de cette victoire définitive sur le mal et la mort.

Lorsque nous disons « que ton règne vienne », dans ce sens, c'est comme si nous disions la dernière phrase de la Bible, en réponse à la promesse de Jésus : « Je viens bientôt...

- Amen, viens Seigneur Jésus » !

C'est aussi notre prière !

### **Ephésiens 1**

*4 Avant la création du monde, Dieu nous avait déjà choisis pour être les siens par le Christ, afin que nous soyons saints et sans défaut à ses yeux. 5 Dans son amour, Dieu avait décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants par Jésus-Christ ; dans sa bienveillance, voilà ce qu'il a voulu.*

*6 Louons donc Dieu pour le don magnifique qu'il nous a généreusement fait en son Fils bien-aimé.*

*7 Car, par le sacrifice du Christ, nous sommes délivrés du mal et nos péchés sont pardonnés. Dieu nous a ainsi manifesté la richesse de sa grâce, 8 qu'il nous a accordée avec abondance en nous procurant une pleine sagesse et une pleine intelligence.*

*9 Il nous a fait connaître son plan secret que, dans sa bienveillance, il avait décidé par avance de réaliser par le Christ. 10 Ce plan, que Dieu achèvera à la fin des temps, consiste à réunir tout ce qui est dans les cieux et sur la terre sous un seul chef, le Christ.*

*11 Dans notre union avec le Christ, nous avons reçu la part qui nous était promise, car Dieu nous avait choisis par avance, selon son plan ; et Dieu réalise toutes choses conformément à ce qu'il a décidé et voulu.*

*12 Louons donc la grandeur de Dieu, nous qui avons été les premiers (derniers !) à mettre notre espoir dans le Christ !*

### **Apocalypse 20.20-21**

*« ...Je viens bientôt. – Amen, viens Seigneur Jésus !*

*Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec tous les saints !*

## **Romains 1**

*1 De la part de Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre et choisi par Dieu pour annoncer sa Bonne Nouvelle.*

*2 Dieu avait promis cette Bonne Nouvelle depuis longtemps dans les saintes Écritures, par l'intermédiaire de ses prophètes.*

*3 Elle se rapporte à son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ : en tant qu'homme, il était descendant du roi David ; 4 mais selon l'Esprit Saint, il a été manifesté Fils de Dieu avec puissance quand il a été ressuscité d'entre les morts.*

*7 Je vous écris, à vous qui êtes à Rome, vous tous que Dieu aime et qu'il a appelés à vivre pour lui. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix.*

*8 Avant tout je remercie mon Dieu, par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, parce qu'on parle de votre foi dans le monde entier...*

*16 C'est sans crainte que j'annonce la Bonne Nouvelle : elle est en effet la force dont Dieu se sert pour sauver tous ceux qui croient, les Juifs d'abord, mais aussi les non-Juifs.*

*17 En effet, la Bonne Nouvelle révèle comment Dieu rend les humains justes devant lui : c'est par la foi seule, du commencement à la fin, comme l'affirme l'Écriture :  
« Celui qui est juste par la foi, vivra. »*